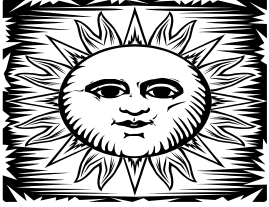


A SUD



LE SOLEIL BRILLE

EAR/CER : COUIC !

Le 6 juin dernier, La Poste soumettait en plénière conclusive, le projet d'accord sur « la création d'une fonction de Chargé de Clientèle Remplaçant et la responsabilisation de remplacement en bureau » (énième épisode). Aucune organisation syndicale n'avait accepté de signer ce projet de liquidation au rabais du service EAR/CER.

Le 20 juin, nouvelle séance de signature. Le projet est de nouveau présenté avec un simple ajout de 6 lignes dans le préambule qui ne change en rien le sort des EAR/CER.

CFDT, FO, CFTC, CGC, UNSA se sont jetés sur leur stylo.

Il faudrait simplement nous expliquer pourquoi ce revirement soudain de comportement et en quoi, en signant cet accord, ces organisations syndicales défendent les intérêts du personnel ? Parce que nous, Chargés de Clientèle Remplaçant ou non on sait une fois de plus que nos conditions de travail vont sérieusement se dégrader.

VEILLER SUR MES PARENTS (VSMP) ?

VSMP est un nouveau « service » payant, réservé aux plus riches (le facteur rend des visites régulières à vos parents âgés : des passages 1, 2, 4 ou 6 fois par semaine, un service de téléassistance 24/24, 7j/7).

Mais VSMP est aussi une filiale. Postier-e-s, facteurs/trices, le numéro de « Forum facteurs » d'avril 2017 nous révèle (dans un encadré rouge en fin d'article) le fin mot de l'histoire : pour la première fois, la filiation d'une activité est justifiée par un avantage fiscal dont bénéficieraient les souscripteurs.

Outre l'injustice de ce service facturé (qui reprend une idée intéressante de solidarité avec une population de plus en plus vieillissante), le pire est-il à venir ?

Les postier-e-s venus travailler dans l'ex-galerie de la société financière postale (feu SOFIPOST) : Chronopost, Médiapost, Docapost, Banque Postale, Poste Immo... Connaissent des conditions de travail bien éloignées de celles de la maison mère La Poste ! L'objet est toujours l'hyper profit et la rentabilité facilité par le changement de statut des personnels.

Est-ce cela que les gérants surpayés du siège de VSMP promettent aux facteurs/trices après avoir satisfaits leurs propres objectifs de chiffre d'affaire ?

La question reste à creuser...

PIC-NI-DOUILLE-C'EST-TOI-L'ANDOUILLE...

Quand un contrat pro croise la route d'un sanglier...

Il se fait chasser comme un malpropre de La Poste !

Quand un contrat pro « aurait » des problèmes de français...

Il se fait dégager comme dans « questions pour un champion » !

Et quand un contrat pro parlerait mal le sanglier ?

On l'envoie se faire voir chez Panoramix ?

A Khalid, Yohann, et tous les autres...

Aux contrats PRO qui y ont cru, à la PIC, après avoir reçu des courriers de félicitations...

ARCHIVES

Nous avons retrouvé dans nos archives une cassette audio datant de 1997 (version karaoké et version chantée) intitulée « Les maximax et les minimus ».

Cette « œuvre » inspirée de la chanson « Les gentils, les méchants » de Michel Fugain, avait pour but de décupler les ardeurs commerciales de nos collègues grâce aux super pouvoirs/produits de La Poste vendus à l'époque.

On vous livre ci-dessous un extrait de cette ode postale :

« Qui est radin et tout gris : MINIMUS

Qui a la pêche dès l'matin : MAXIMAX

Et qui est tout rabougris : MINIMUS

Dès qu'on l'voit on se sent bien : MAXIMAX »

C'est Bien perché nous direz-vous ? On vous répond oui d'autant plus qu'avec ce genre de prose, La Poste a l'air de décrire l'effet que donne un bon rail de coke sur un commercial amolli. C'est même criant de vérité.

A croire que certain-e-s de nos « créateurs » abusaient vraiment de produits illicites à l'époque...



BANQUE POSTALE : BANQUE DES RICHES

La Banque Postale vient de communiquer sur une carte bancaire qui répondrait à la voix de son maître. En soi, rien à dire c'est plutôt innovant. Ce qui est gênant surtout, ce sont les priorités de cette Banque. Elle ne cible que les riches, quand on sait que le délai de traitement de remises de chèques sur les comptes est passé du J+1 à du J+7 voire même plus.

Il y a des chèques de salaire dans le lot, hélas oui ça existe encore, le virement par l'employeur n'est pas utilisé, inutile de vous préciser les incivilités au guichet ! La Banque Postale peut toujours faire de la com, on voit bien sa priorité, elle est en train d'écarter petit à petit les « petits » usagers. Carte vocale, ouais peut être, mais qu'elle fasse déjà son boulot correctement en y mettant les moyens !



SCIENCE DIFFUSE

A La Poste, on ne rigole pas avec le temps de travail : pour organiser les tournées, elle utilise, comme chacun sait, le logiciel de choc METOD, qui découpe chaque tâche en minutes, secondes, voire même en centimètres... Une science quasi nucléaire!

Problème : ces cadences ont été calculées il y a près de 20 ans (chronométrages effectués à la fin des années 90!) et plus personne ne sait comment! Même pas La Poste! C'est du moins ce qu'elle affirme dans sa défense dans plusieurs procès en cours, suite à des expertises (en Savoie...), où La Poste a refusé de donner les données brutes au cabinet d'expert... Puis, assignée au tribunal, elle a répondu qu'elle « ne pouvait pas produire de documents contenant les résultats bruts » pour la bonne raison que ces derniers « n'existent plus »!

On croit rêver! Et tant pis si les cadences et le boulot de 73000 facteurs en dépendent! La Poste n'allait pas garder cette futile paperasse pendant 20 ans!

Le Canard Enchaîné, 14 juin 2017

ON ACHEVE BIEN LE PERSONNEL

Sur ce bureau « Agnès Sorel », depuis la dernière réorganisation, les incivilités éclatent. Il ne reste plus qu'un caissier et un Chargé de Clientèle sur le bureau centre.

En fonction des besoins de l'utilisateur, le guichetier passe son temps à se contorsionner entre l'îlot avancé et le guichet bancaire. Entre les deux positions de travail, il y a une porte réticente munie d'un groom qui retient sacrément l'ouverture. L'agent se bousille l'épaule à chaque fois qu'il doit la pousser. Il faut paraît-il faire des propositions bancaires ; la file d'attente n'en finit pas. Les incivilités se multiplient, fabriquées par des conditions impossibles de travail. Quand on est sur cette position, on en prend pour quinze jours non stop. Inutile de préciser qu'au bout d'une semaine, le ô combien « chargé » de Clientèle est lessivé, rincé, essoré, prêt à étendre...

Pas mieux côté ligne bancaire, sur 4 COBA, bientôt il n'en restera plus qu'un ! L'une est en congé de maternité, l'autre a quitté la région, le suivant part en retraite.

Quelles brillantes perspectives ! On voudrait couler le bureau et le personnel qu'on ne s'y prendrait pas mieux.

« Ne vous plaignez pas, La Poste vous garde ! »

Encore à la PIC..., lorsqu'on vous réorganise... Au bout de 25 ou 30 ans de bons et loyaux services, comme réponse à des questions pourtant légitimes sur notre avenir, c'est la phrase préférée de nos encadrants. Ceux-là n'ont rien compris et se foutent de tout. Ils ne pensent qu'à leur gueule et à leur portefeuille. Ils sont même capables de se regarder dans la glace et d'essayer de renvoyer (avec indemnités) leur image. Ils n'ont pas leur place dans notre entreprise publique et historique : **DEHORS !!!**